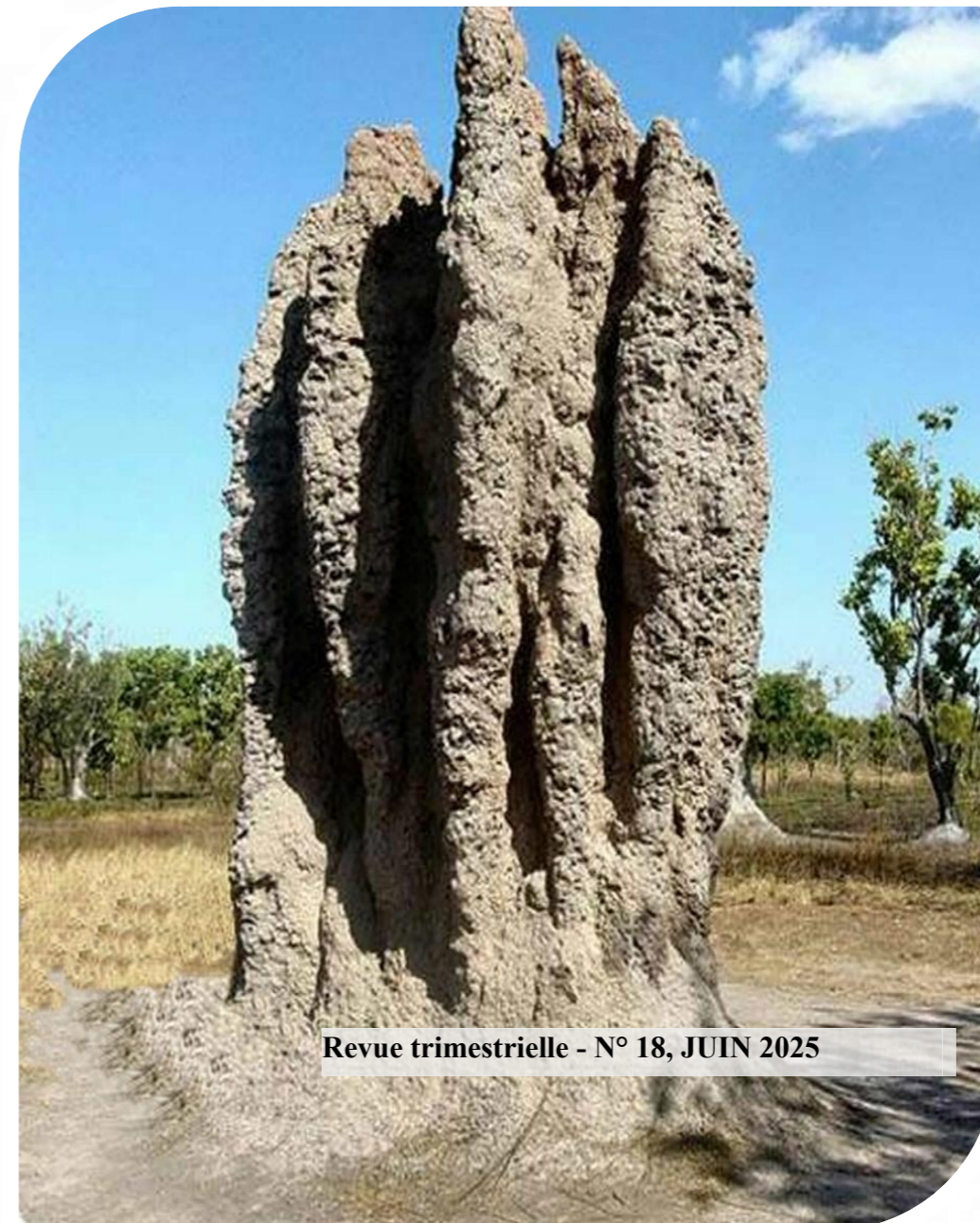


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 18, JUIN 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 18 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression  
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO  
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30  
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**

**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**

**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2025 = 6.907 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

**Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

**Directeur de rédaction :**

**SILUE Léfara (Maître de Conférences)**, Université Félix Houphouët Boigny

### **Comité Scientifique**

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Atafèi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### **Comité de lecture**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

### **Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :
  - 1-Pour le **Titre** de la première section
    - 1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
    - 1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
  - 2- Pour le **Titre** de la deuxième section
    - 2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
    - 2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
  - 3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net). Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

### **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

### **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## SOMMAIRE

1. **LES MÉTAMORPHOSES DU PERSONNAGE FÉMININ DANS LES ROMANS DE ZOLA ET DE ROBBE-GRILLET -----9**  
ADJE Tanoh Linda Danielle épouse BAH, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
SAMAKÉ Famahan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. **LA GOUVERNANCE POLITIQUE À L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : ANALYSE CRITIQUE D'UN MARXOLOGUE ----- 32**  
AGAMAN N'gouan Mathieu, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)  
DIOMAND Aikpa Benjamin, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
3. **LE RÔLE DE L'ÂME DANS LE PROCESSUS DU TRANSHUMANISME -- 53**  
ANGORA N'gouan Yah Pauline épouse ASSAMOI, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
4. **ETUDE GÉOCRITIQUE DE L'ESPACE POST COLONIAL DANS LE ROMAN FEMININ TOGOLAIS ----- 65**  
KPATCHA Komi, Université de Kara, (Togo)  
OURO-KPASSOUA Nadiya, Université de Kara (Togo)
5. **CONTRIBUTION DES FEMMES AUX ÉCHANGES COMMERCIAUX DANS LE BASSIN OCCIDENTAL DE LA LAGUNE ÉBRIÉ (XVIII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> SIECLE) ----- 81**  
AZAGNI Blath Esther, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)  
ESSOH Jean-Jacques, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan (Côte d'Ivoire)
6. **LA QUESTION DU GENRE DANS LE DÉVELOPPEMENT MINIER LOCAL DE LA RÉGION DU BAFING (NORD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)----- 101**  
DIOMANDE Karidia, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
TRAORÉ Fanta, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
DIARRASSOURA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
7. **L'IMPLANTATION DE LA MINE DE ZINC DE PERKOA ET LA RÉSILIENCE SOCIALE DES MÉNAGES ----- 117**  
BASSONO Cleofa Pascal, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)  
BASSOLE Alexis Clotaire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

8. CONTRIBUTIONS DU CONTE IVOIRIEN AU DEVELOPPEMENT HUMAIN : CAS DE LA HOUE MAGIQUE DE BOUNDOU KONE -----135  
FOFANA Daouda, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)  
Cocody/Abidjan (Côte d'Ivoire)  
KOUADIO Adjoua Michelle, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)  
Cocody/Abidjan (Côte d'Ivoire)
9. L'INDUSTRIE LITHIQUE SUR LES RIVES DU MOUHOUN AVAL (BRANCHE INFERIEURE) : LES SITES DE BEKEYOU ET DE BWO ----150  
BATIENO Désiré, Université Yembli Abdoulaye TOGUVEND (Burkina Faso)
10. RENONCIATIONS ET APPROPRIATIONS SUBSEQUENTES AUX MANIPULATIONS DANS *DESTINS DE CLANDESTINS* DE JOSUE GUEBO -----173  
ASSOH Dingny Yannick, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. DU PROFESSIONNALISME AMATEUR DANS LES TELEVISIONS IVOIRIENNES : ENTRE QUETE INOUÏE DE VISIBILITE ET LEGITIMITE MEDIATIQUE -----192  
ZERBO Tiémoko Euloge Konan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
12. LITTÉRATURE-FEMMES EN AFRIQUE FRANCOPHONE : ENTRE ÉMERGENCE ET PÉRIPHÉRIE-----216  
POUNTUNYINYI MACHE Henriette, Université de Douala (Cameroun)
13. PATRIARCHY AS A GENDERLESS PRAXIS IN MAXINE HONG KINGSTON'S *THE WOMEN WARRIOR*-----232  
HIEN Ollo Desiré, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
SORO Adama, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
SANOKO Bakary, Institut National Polytechnique Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)  
KONÉ Vamara, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. INTERACTIONS ET PRATIQUES DE REFERENCE ENTRE GUERISSEURS TRADITIONNELS ET SPECIALISTES EN SANTE MENTALE A NIAMEY -----246  
ADAMOU Housseini, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

15. LES PISTES CHRONOLOGIQUES DE DATATION DE L'HISTOIRE DES NUNA (DU XV<sup>e</sup> AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE) -----263  
OUÉDRAOGO Hyacinthe Wendlarima, Université Nazi BONI, Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
16. LA DÉCONSTRUCTION DE L'ARABO-MUSULMAN COMME IDENTITÉ TERRORISTE DANS L'*ATTENTAT* DE YASMINA KHADRA -----282  
KONATE Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
OUATTARA Salamata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
17. ADDRESSING CORPUS-BASED ENGLISH WRITING ERRORS IN FIRST-YEAR ENGLISH MAJORS AT FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY UNIVERSITY: A METAOPERATIONAL GRAMMAR APPROACH -----296  
KONDRO Kouakou Yannick, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)  
KONE Kiyofon Antoine, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
18. LA TRANSCENDANCE POÉTIQUE CHEZ RIMBAUD -----311  
KOPOIN KOPOIN Francois, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
19. CONDITIONS DE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS ET QUALITE DU SYSTEME EDUCATIF DANS LA PREFECTURE DE HAHO AU TOGO --330  
ALÉZA Sohou, Université de Lomé (Togo)  
ALIDJINOU Kossi Raymond, Université de Lomé (Togo)
20. DETERMINANTS PSYCHOSOCIOLOGIQUES DE LA DEPENDANCE A LA CIGARETTE CHEZ DES USAGERS MINEURS A ABIDJAN -----350  
DÉDOU Zozo Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)  
KOUAKOU Konan Isidore, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)  
KOUAMÉ Kouakou Justin, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
21. QUAND L'AFRIQUE RICHE SE DIT PAUVRE : DÉCONSTRUCTION D'UN IMAGINAIRE POSTCOLONIAL AU PRISME DE *VILLE CRUELLE* D'EZA BOTO ET DE *SOUS LE POUVOIR DES BLAKOROS I - TRAITES* D'AMADOU KONÉ-----368  
KOUAMÉ Kouakou Serge-Romarc, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

22. « GOUYOU ZOU » OU DROIT D'ASILE EN PAYS KABYE (Nord Togo) :  
UNE INSTITUTION AU SERVICE DE LA PAIX ET DE LA COHESION  
SOCIALE -----388  
LOKOU Rabiou, Université de Lomé (Togo)
23. LA NOTION DE VOCATION DANS L'AUGUSTINISME -----403  
DOUA Lou Eliane Jeany, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. EMPLOYABILITÉ ET INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES  
ISSUS DE « L'ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE » DANS LES  
MÉTIERES DE LA GRANDE DISTRIBUTION EN CÔTE D'IVOIRE -----419  
DIARRASSOUBA Mamadou, Université Péléforo Gon Coulibaly Korhogo  
(Côte d'Ivoire)
25. LOGIQUES MARCHANDES DE L'INTERACTION DE LA MAIN-  
D'ŒUVRE MIGRANTE DANS L'AGRICULTURE URBAINE ET  
PÉRIURBAINE À ABIDJAN -----441  
MONEHAHUE Attoumo Daniel, Université Peleforo Gon Coulibaly de  
Korhogo (Côte d'Ivoire)  
DJANE Kabran Aristide, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte  
d'Ivoire)
26. IMPLICATIONS DE L'EXPLOITATION INDUSTRIELLE AURIFÈRE DE  
MORILA SUR LES RESSOURCES EN EAU -----468  
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut Post Universitaire (Mali)  
N'DIAYE Baba Faradji, Faculté d'Histoire et de Géographie (Mali)  
TRAORE Hamadoun, Faculté d'Histoire et de Géographie (Mali)
27. ÉTHIQUE ET TRANSPARENCE DANS LA COMMUNICATION INTERNE  
DES GRANDES ÉCOLES ET UNIVERSITÉS PRIVÉES EN CÔTE  
D'IVOIRE : UN DÉFI À RELEVER -----486  
N'DA Yao Jean-Claude, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
28. PROBLEMATIQUE DE REDUCTION DES DECHETS SOLIDES DANS LA  
COMMUNE URBAINE DE OUAGADOUGOU (BURKINA FASO) : ETATS  
DES LIEUX, CONTRAINTES ET PERSPECTIVES-----503  
NAGALO Nebilma P., Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina  
Faso)  
IDANI Fulgence T., Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso)

29. *LA NUIT DE LA VERITE, UNE EIPHANIE DU LEADERSHIP FEMININ.*  
-----520  
SAM Yacinthe, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
30. *FAMILLE ET CRISE DE L'EDUCATION : REPENSER LA PLACE DE LA FAMILLE SOUS L'ECLAIRAGE HEGELIEN* -----535  
SANA Boureima, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
31. *ÉTUDE COMPARATIVE DES EMPLOYEES DE MAISON DANS LE DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN (COTE D'IVOIRE), ENTRE PRATIQUES AFRICAINES ET LIBANAISES (1960-2025)* -----554  
SIDIBE Nohan, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
32. *PARLERS URBAINS, TERRITORIALITÉ ET ETHNICITÉ : AFRIK'ATTITUDE ET SOCIAL LANGUAGING* -----574  
SOW Ndiémé, Université Amadou Mahtar Mbow (Sénégal)
33. *CORPS ET DEFERLEMENT DE LA VIOLENCE DANS FEMME NUE, FEMME DE CALIXTE BEYALA : CATEGORISATION ET INTERPRETATION* -----596  
TOTI AHDJE Zahui Gondey, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
MONSIA Epouse SAHOUAN Gouelou Sandrine Audrey Flora, Université virtuelle d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
34. *SACRALITÉ, BIODIVERSITÉ ET ENJEUX ÉTHIQUES EN AFRIQUE* ---615  
KOUASSI N'guessan Jonas, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)  
YAO Kouadio, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
35. *PLANIFICATION SPATIALE MARINE AU TOGO : ENTRE IMPÉRATIFS DE DURABILITÉ ET RÉALITÉS INSTITUTIONNELLES* -----633  
PENN Laré Batouth, Université de Lomé (Togo)

## L'IMPLANTATION DE LA MINE DE ZINC DE PERKOA ET LA RÉSILIENCE SOCIALE DES MÉNAGES

**Cleofa Pascal BASSONO**  
**Doctorant en Sociologie**  
**Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)**  
**Département de Sociologie**  
**bassonoclefapascal@gmail.com**

**&**

**Alexis Clotaire BASSOLE**  
**Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)**  
**Département de Sociologie**  
**alexis.bassole@ujkz.bf**

**Résumé :** Dans la localité de Perkoa, l'implantation de la mine de zinc a occasionné le déplacement des ménages et l'accaparement des terres agricoles à des fins d'exploitation minière. Dans cet article, nous analysons les adaptations sociales des ménages face aux perturbations engendrées par les activités minières industrielles dans la localité de Perkoa. Nous avons utilisé une approche combinant à la fois la méthode qualitative et quantitative pour la collecte et l'analyse des données. Il ressort des résultats que les ménages se sont inscrits dans une dynamique endogène de résilience en s'appuyant sur les potentialités locales telles que la solidarité et les liens de parenté.

**Mots-clés :** résilience, ménage, exploitation minière industrielle, perturbation.

**Abstract :** In the locality of Perkoa, the implantation of the zinc mine led to the displacement of households and the grabbing of agricultural land for mining purposes. In this article, we analyze the social adaptations of households faced with the disruptions caused by industrial mining activities in the locality of Perkoa. We used an approach combining both qualitative and quantitative methods for data collection and analysis. It appears from the results that households have enrolled in an endogenous dynamic of resilience by relying on local potentialities such as solidarity and kinship ties.

**Keywords:** resilience, household, industrial mining, disruption.

### **Introduction**

Depuis 1992, le secteur minier avait été considéré par la Banque mondiale comme un secteur qui pouvait contribuer à l'amélioration de l'économie des pays africains selon Bonnie Campbell (2008). L'intérêt accordé aux ressources minières à

cette période pour la gestion de l'économie des pays africains a progressivement incité les acteurs nationaux et les investisseurs privés à s'investir dans l'exploitation des matières extractives en Afrique selon Punam Chuhan-pole et *al.*, (2020). Malgré cet engouement autour des ressources naturelles, les activités des industries extractives dans les localités minières en Afrique suscitent des interrogations sur les impacts négatifs que génèrent les opérations minières dans les zones rurales où sont déjà installées des populations locales selon Jaques Veron (1996). La plupart du temps, l'occupation des terres rurales par les industries minières impacte les populations locales, perturbe l'environnement et les activités agricoles dans le sens de Francis Gendreau et *al.*, (1996).

Les activités minières développées au Ghana ont contraint au déplacement de plus de 30 000 habitants de la localité de Tarkwa entre 1990 et 1998 et une dégradation annuelle d'environ 800 000 hectares de forêts a été enregistrée sur la même période selon Ricardo Carrère (2004). Dans les localités de Sadiola et de Farabagouta au Mali, l'installation des industries minières a conduit à l'occupation des terres rurales qui étaient utilisées pour la pratique agricole et qui appartenaient à près de 1100 personnes selon Pascale Hatcher (2004). En 2019, ce sont environ 573 cas de conflits liés aux activités minières industrielles qui ont été engendrés dans le monde SystExt (2021).

Au Burkina Faso, plus précisément à Bissa-Bouly, c'est environ 3 000 personnes qui ont perdu leur logement pendant le processus d'implantation de l'industrie minière dans la localité selon Franza Drechsel et *al.*, (2018). À Karma, la population locale a perdu près de 520 ha des terres de la localité qui étaient exploitées pour des besoins agricoles et à Essakane, c'est environ 16 000 personnes qui ont été déplacées pendant les activités minières industrielles selon Franza Drechsel et *al.*, (2018).

Dans la localité de Perkoa, l'implantation de la mine de zinc a occupé une superficie d'environ 671,4 hectares qui comprenait des champs exploités par plus de 200 personnes et cela a engendré des tensions entre les ménages et la société minière

AECOM (2012). Face à ces perturbations engendrées par les activités minières qui bouleversent les conditions de vie des ménages, ceux-ci se retrouvent dans des situations où ils sont contraints de redéfinir leur mode de fonctionnement dans le but de s'adapter et de garder une condition de vie plus ou moins acceptable selon Marie Anaut (2009). Dans ces contextes où la survie des ménages est en jeu, l'adaptation n'est plus une simple option, mais elle se présente comme une obligation et s'impose à tous les ménages ruraux impactés par les activités minières industrielles PNA (2015). Dès lors, comment les ménages de la localité de Perkoa s'adaptent-ils face aux perturbations sociales engendrées par l'implantation de la mine de zinc de Perkoa ?

Les travaux de cet article sont présentés en deux parties. La première partie précise le cadre théorique de l'étude et la démarche méthodologique adoptée. La seconde partie présente l'analyse des résultats obtenus suivie de la discussion.

## **1. Cadre théorique et approche méthodologique de la recherche**

Dans le cadre de cette étude, la théorie de l'acteur stratégique de Michel Crozier et Erhard Friedberg (1977) est le modèle théorique qui a servi de cadre de référence dans l'analyse de la résilience des ménages de Perkoa. Cette approche a permis de comprendre les stratégies individuelles et collectives mises en œuvre par les ménages dans leur processus d'adaptation sociale.

### **1.1. Présentation de la zone d'étude**

La commune rurale de Perkoa est située dans la province du Sanguié, plus précisément dans le département de Réo, et elle fait partie de la région du Centre-ouest du Burkina Faso AECOM (2012). La commune est située au Nord-ouest de la ville de Koudougou, à environ 12° 19 de latitude Nord et 2° 20 de longitude Ouest, et elle est composée de trois principaux quartiers (Piokoura, Negoulidouan et Dakoulitio) AECOM (2012). Cette commune abrite la seule mine de zinc du Burkina Faso et l'exploitation du minerai a débuté en 2007 avec la société Nantou Mining SA qui a présenté les premiers résultats de l'extraction du zinc en 2013 selon Franza Drechsel et *al.*, (2018). Dans la localité de Perkoa, le nombre des ménages est

estimé à 1 034 et comprend 5 288 personnes, avec respectivement 2 390 hommes et 2 898 femmes INSD (2022). La végétation est dominée par une savane arbustive et le climat de la localité comporte une longue saison sèche d'octobre à mai et une saison des pluies de juin à septembre AECOM (2012).

### **1.2. Outils de production des données**

Ce travail de recherche s'est appuyé sur une approche mixte qui a combiné la méthode qualitative et quantitative. Les outils de collecte des données qui ont été privilégiés dans l'étude étaient constitués de guides d'entretien, de questionnaires, d'une tablette, d'un dictaphone et d'un bloc-notes. Dans la méthode qualitative, c'est le guide d'entretien individuel et semi-directif qui a été privilégié afin de permettre aux personnes interrogées d'exprimer leurs points de vue sans restriction sur les questions de recherches abordées. En ce qui concerne l'utilisation de la méthode quantitative des questions semi-fermées ont été élaborées à l'aide du logiciel kobocollect et elles ont été adressées à tout l'échantillon.

### **1.3. Techniques de collecte des données**

Dans notre démarche de collecte des données, le travail de terrain a été précédé d'une étude exploratoire qui s'est déroulée pendant deux mois (d'octobre à novembre 2022). Cette première phase de collecte des données a permis d'évaluer nos outils de collecte des données et elle s'est inscrite dans une perspective d'amélioration de notre guide d'entretien et du questionnaire afin d'obtenir des questions appropriées au contexte et de déceler les difficultés liées à la recherche. Par la suite, nous avons réalisé une étude approfondie entre le mois de juillet et d'octobre 2023. Cette enquête a été faite pendant les travaux agricoles et cela a permis d'observer les relations d'entraide et les activités collectives pendant les travaux champêtres. La plupart des entretiens ont été possibles grâce à des rendez-vous fixés avec les enquêtés. Les entretiens ont été réalisés en langue locale (lyélé) avec les chefs de chaque ménage, mais les échanges avec certaines personnes-ressources ont été faits en français.

#### 1.4. Échantillonnage et échantillon

Le choix raisonné et le principe de boule de neige ont été les techniques d'échantillonnage qui ont été utilisées pour la constitution de l'échantillon qualitatif. La méthode de saturation des informations recueillies a permis de déterminer la taille de notre échantillon. Ainsi, 58 entretiens semi-directifs ont été effectués avec les chefs de chaque ménage de la localité de Perkoa, mais trois entretiens ont été spécifiques aux autorités coutumières et communales. En plus de ces entretiens, deux (2) focus groups ont été réalisés dans la localité. Le premier focus group a concerné les femmes et le deuxième focus a été fait avec les hommes qui sont à proximité de la zone d'exploitation.

En ce qui concerne la constitution de l'échantillonnage quantitatif, la formule ci-dessous de François Daniel Giezendanner (2012) a été utilisée en tenant compte d'une marge d'erreur.

$$n = \frac{t^2 N}{t^2 + (2y)^2 (N - 1)}$$

- **N** : Taille de la population cible (Population N = 1034 ménages)
- **n** : Taille de l'échantillon
- **s** : Taux de confiance garanti par l'échantillon (s = 95 %)
- **t** : Coefficient de marge déduit du taux de confiance (t = 1,96 ; t<sup>2</sup> = 3,841 6)
- **y** : Marge d'erreur d'échantillonnage (y = 5 % ou 0,05)
- **P** : La proportion estimée (p= 50 % ou 0,5)

Le recours à cette méthode de calcul nous a permis d'obtenir un échantillon de 280 ménages.

#### 1.5. Stratégies d'analyse des données

L'analyse des données qualitatives s'est faite à partir de l'analyse du contenu thématique des entretiens qui ont été réalisés sur le terrain. Étant donné que nous

avons utilisé un dictaphone pour la collecte des données, la première démarche qui a précédé l'analyse a été la transcription des entretiens réalisés sur le terrain et cela a été possible grâce au logiciel F4. Par la suite, les données obtenues ont été regroupées selon leurs convergences et par thématique après plusieurs lectures, et le recours au logiciel Nvivo11 nous a permis de faire l'analyse des différentes données recueillies sur le terrain.

L'analyse des données quantitatives a été faite à l'aide du tableau croisé dynamique qui a permis de calculer, synthétiser et analyser nos données après avoir exporté toutes les données sur le logiciel Excel.

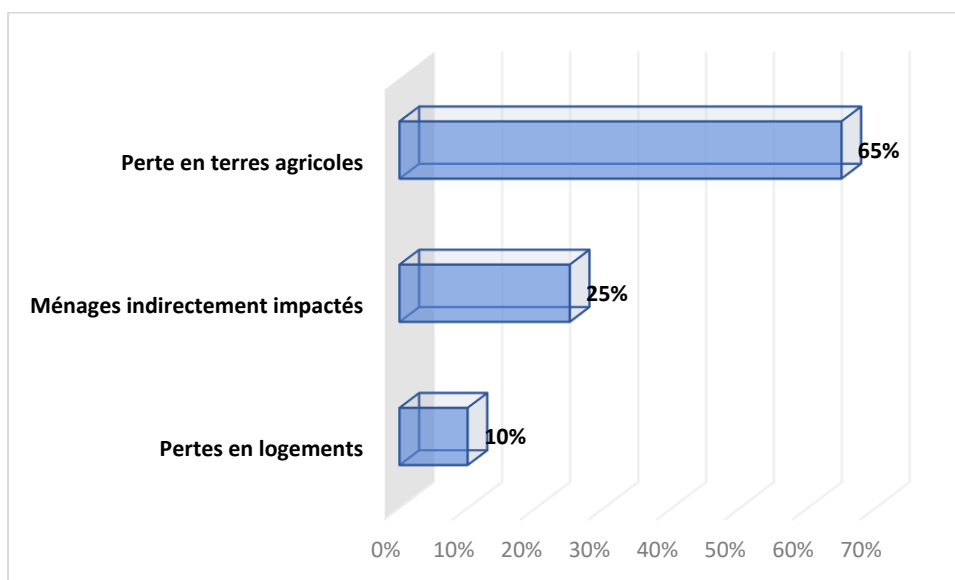
## 2. Résultats

### 2.1. Les perturbations sociales de la mine de zinc

#### 2.1.1. La perte des terres et des logements

Pendant le processus d'implantation de la mine de zinc de Perkoa, plusieurs ménages ont été directement impactés par les activités minières industrielles. La nature de ces impacts est précisée dans la figure ci-dessous.

**Figure 1 : Les ménages impactés dans le processus d'installation de la société minière industrielle**



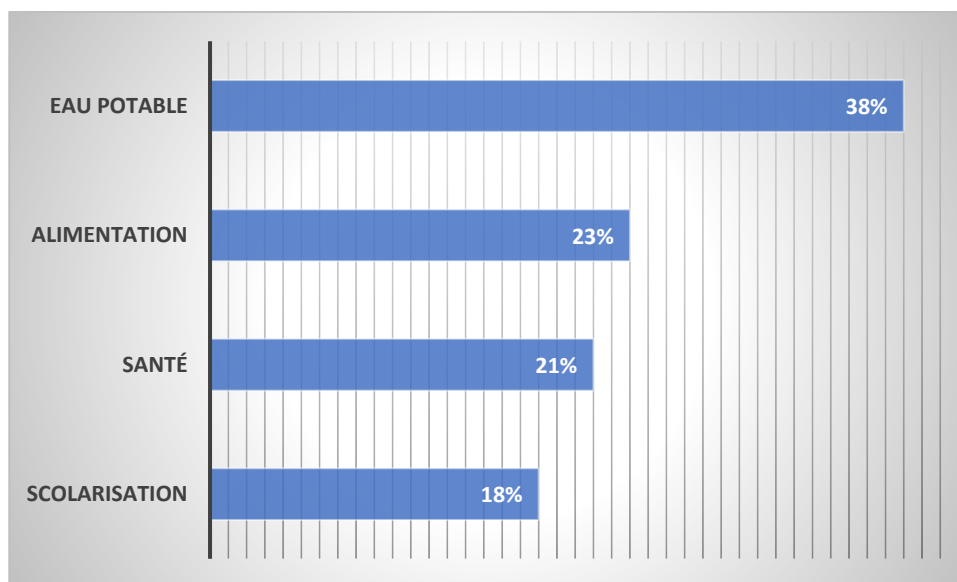
Source : Données de terrain, septembre/octobre 2023

D’après les résultats de la figure ci-dessus, près de 65 % des ménages ont perdu leurs terres agricoles et ils constituent la proportion la plus impactée par les activités minières. Les ménages qui sont indirectement impactés viennent en deuxième position et représentent une proportion de 25 %, suivis de 10 % des ménages qui ont perdu leurs concessions et leurs terres agricoles.

Ces impacts qui ont été engendrés par les activités minières industrielles ont eu des répercussions négatives sur les conditions de vie des ménages. Les ressources naturelles et la pratique agricole qui permettaient aux ménages de subvenir à leurs besoins sociaux ont connu une perturbation. De ce fait, la perte des terres agricoles et la relocalisation des ménages ont contribué à exacerber les conditions de vie des ménages.

La figure ci-dessous présente les difficultés majeures que rencontrent les ménages depuis l’implantation de la mine de zinc dans la localité.

**Figure 2 : les difficultés d’accès aux besoins sociaux de base selon les ménages**



Source : Données de terrain, septembre/octobre 2023

Depuis l'implantation de la mine de zinc, les ménages font face à quatre difficultés majeures, dont la plus complexe demeure l'accès à l'eau potable avec une proportion de 38 %. Les difficultés liées à l'alimentation représentent une proportion de 23 % suivie des difficultés de prise en charge sanitaire et scolaire qui représentent respectivement 21 % et 18 %.

Le bouleversement des conditions de vie des ménages a progressivement engendré des conflits au sein de la localité et perturbé la cohésion sociale qui régnait entre les ménages. Ces conflits ont opposé des ménages au sein de la même localité en raison de la rareté des terres agricoles.

### **2.1.2. Les conflits fonciers entre les ménages**

L'histoire du conflit foncier est liée au processus d'implantation de la mine de zinc dans la localité de Perkoa. Pendant ce processus, plusieurs ménages ont été dépossédés de leurs terres agricoles qui se situaient sur le périmètre qui avait été octroyé à la mine de zinc. Cet accaparement des terres par la société minière a créé une rareté des espaces agricoles et parmi les ménages qui éprouvaient des difficultés pour reconstituer leurs activités agricoles, certains ont été contraints d'utiliser des terres qui appartenaient à d'autres ménages pour leurs activités agricoles. Cependant, ces ménages n'ont pas obtenu l'accord des propriétaires avant d'exercer leurs activités et cette situation a été mal appréciée par les propriétaires.

Les propriétaires des espaces agricoles qui ont été occupés estiment que les ménages qui ont perdu leurs terres ont été financièrement dédommagés et les terres qu'ils sont venus occuper sont aussi utilisées par les propriétaires eux-mêmes pour leurs activités agricoles. Cette situation a engendré des tensions et a mis à l'épreuve la cohésion sociale qui régnait entre les ménages. D'après Claude Levi-Strauss (1958), les conflits qui surviennent au sein des communautés constituent des facteurs de bouleversement des structures sociales et des relations sociales.

## **2.2. La gestion des perturbations sociales**

### **2.2.1. Le soutien des réseaux de solidarité dans la relocalisation des ménages**

Pendant le processus d'implantation de la mine de zinc de Perkoa, des logements ont été construits par la société minière en vue de reloger les ménages impactés. Mais, ces logements n'ont pas été appréciés par les ménages en raison de la structure des habitats qu'ils ont jugée inadaptée à leur mode de vie. Ces modèles n'ont pas tenu compte de certaines caractéristiques qui sont propres aux ménages comme l'effectif des ménages et les espaces plus ou moins importants à l'intérieur et aux alentours des concessions qui sont mis en valeur pour la pratique de l'élevage domestique et de quelques activités agricoles. Un chef de ménage de la localité donne des précisions sur les logements en ces termes :

Les nouvelles maisons qu'ils ont construites pour nous ne sont pas des maisons où on peut habiter avec nos familles et faire notre élevage et notre jardinage. Les maisons sont trop petites et il n'y a pas assez d'espace, pourtant il y a des familles où il y a plus de 10 personnes et comment elles vont vivre dans des petites maisons avec plusieurs personnes ? Mais en plus de cela, ils ont construit toutes les maisons ensemble et si nous acceptons de vivre dans ces maisons, il y aura toujours des problèmes entre les familles ici.

Au regard de cette contrainte liée à la structure des habitats, les 28 ménages qui ont été concernés par la relocalisation ont construit leurs logements selon leurs modèles habituels en faisant recours aux réseaux de solidarité. Ce processus a favorisé une dynamique collective qui a permis aux ménages d'avoir de nouveaux espaces, mais également de bénéficier de soutien pendant les travaux de construction des logements. À cet effet, les réseaux de parenté, de voisinage et d'amis ont été sollicités pendant le processus de construction des nouveaux habitats. Ces réseaux de solidarité qui existent entre les ménages et qui sont sollicités en cas de nécessité ont été déterminants pendant le processus de relocalisation.

À travers le soutien qui existe au sein de ces réseaux, les ménages se sont progressivement réinstallés dans de nouvelles concessions et l'acquisition des

espaces pour la construction des logements n'a pas été conditionnée par une obligation financière. Ainsi, l'importance du réseau de solidarité s'est révélée dans un contexte où les ménages étaient contraints de déboursier de l'argent pour la construction des nouvelles concessions, et cela malgré la perte de leurs sources de revenus. Fort heureusement pour eux, les relations de solidarité au sein des ménages ont été préservées et continuent de fonctionner en dépit des conflits fonciers engendrés par la perte des terres agricoles au profit de la mine de zinc. Cette solidarité permet aux ménages de conserver leurs relations et de continuer à faire fonctionner le réseau de solidarité selon Nicolas Herpin et Jean-Hugues Déchaux (2004).

### **2.2.2. Les stratégies de redynamisation des activités de subsistance**

Cette vaste superficie qui a été accaparée par la mine de zinc était constituée de terres agricoles, de zones de pâturage et regorgeait des produits forestiers non ligneux qui servaient de consommation et de sources de revenus pour les ménages. Dans le but de redynamiser leurs activités de subsistance, les ménages se sont inscrits dans un processus de reconstitution des terres agricoles et de restructuration des activités agricoles et de l'élevage domestique en fonction du contexte qui prévaut.

En ce qui concerne la reconstitution des terres agricoles, les ménages qui ont perdu leurs terres agricoles se sont appuyés sur les réseaux de solidarité communautaires pour l'acquisition de nouvelles terres en vue de reprendre leurs activités agricoles. L'acquisition des nouvelles portions de terres agricoles a été faite sur la base de prêt pour certains ménages et de don pour d'autres. Pendant ce processus de reconstitution des terres agricoles, la gestion du repas quotidien a été en grande partie assurée par les femmes au sein de plusieurs ménages. Pour ce faire, elles ont développé des stratégies individuelles pour se procurer des provisions qui serviront au repas familial chaque soir. Dans chaque concession, elles avaient pour devoir de faire à manger pour la famille malgré la perte des terres agricoles et des potagers qui constituaient des sources premières d'alimentation. Cette responsabilité a contraint les femmes qui ne disposaient plus de potager, à exploiter les jardins de certains ménages, mais la plupart d'entre elles ont préféré parcourir les espaces du

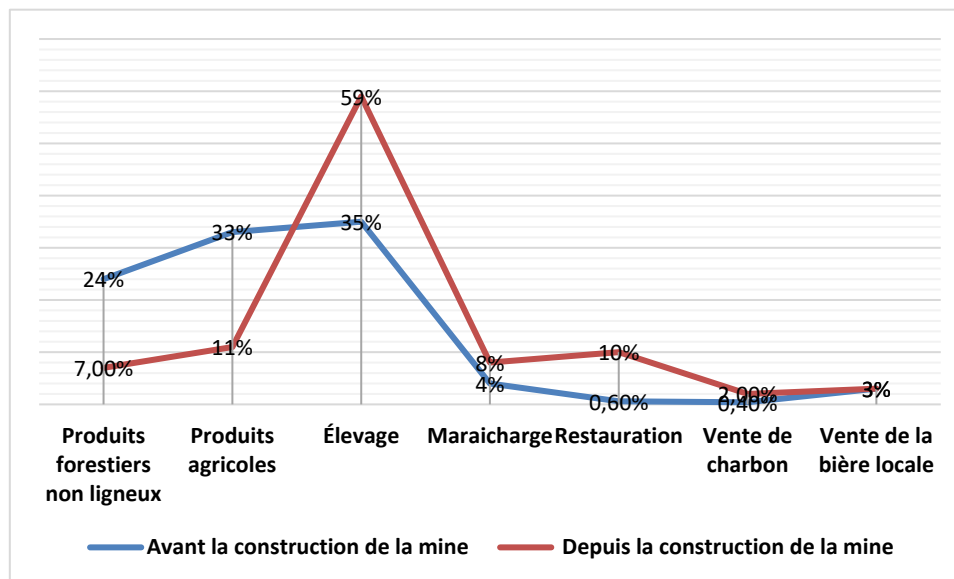
village et certains champs qui ne sont pas les leurs dans le but de récolter des feuilles pour assurer le repas familial. Une ménagère témoigne des efforts qu'elles fournissent pour assurer le repas :

Depuis que nous avons perdu nos champs et nos jardins, nous sommes dans une vraie souffrance chaque jour, car il n'y a plus rien pour faire à manger. Nous sommes obligés chaque jour de faire le tour du village et des champs pour récolter des feuilles. Souvent, c'est derrière les maisons où les gens ont fait les petits jardins que nous passons pour récolter des feuilles pour la sauce. C'est ce que nous faisons, mais souvent il y a des disputes avec les propriétaires des champs et comme on n'a pas le choix, nous sommes obligés de repartir le lendemain pour couper les feuilles sinon on n'aura rien à manger.

Ces stratégies développées par les familles ont permis d'assurer l'alimentation quotidienne des ménages pendant le processus d'acquisition et de redynamisation de nouveaux espaces agricoles. De même, une réorganisation des activités génératrices de revenus a été faite par les ménages dans le but de tenir compte du contexte afin de tirer profit des activités susceptibles de générer du revenu.

La figure ci-dessous présente une variation au niveau des activités sources de revenus des ménages sur la période d'avant l'implantation de la mine de zinc et celle d'après.

**Figure 3 : Restructuration des activités sources de revenus et de subsistances**



Source : Données de terrain, septembre/octobre 2023

La pratique de l'élevage domestique est passée de 35 % à 59 %, soit une augmentation de 24 % de la pratique de l'activité depuis l'implantation de la mine de zinc.

Cette restructuration est une forme d'adaptation des activités sources de revenus et elle vise à répondre aux besoins financiers des ménages dans un contexte marqué par la perturbation des activités agricoles. Dès lors, les ménages ont mis un accent particulier sur la pratique de l'élevage domestique dans la redynamisation des activités locales et elle est devenue une activité principale pour les ménages et les revenus générés contribuent à la prise en charge des besoins essentiels comme l'alimentation, la santé et la scolarité des enfants.

### 2.2.3. La dynamique locale de gestion des conflits

Les conflits fonciers qui ont émergé suite à l'accaparement des terres locales par la mine de zinc ont fragilisé les relations sociales entre certains ménages de la communauté. Mais dans le but de préserver la cohésion, les ménages ont privilégié

le dialogue afin d'apaiser les tensions. La gestion des conflits a été une étape importante pour la préservation de la solidarité communautaire dans leur processus de résilience. Dans cette dynamique, les liens sociaux de parenté ont été des facteurs d'apaisement des tensions sur lesquelles les ménages se sont appuyés dans un premier temps pour éviter les conflits violents qui peuvent créer des fractures sociales et fragiliser les relations au sein de la communauté. Cela est bien perceptible à travers les propos d'une autorité coutumière de la localité :

Si aujourd'hui, on continue de se parler dans le village, c'est parce que nous sommes en famille et nous avons tous grandi dans le même village, donc on se connaît bien et il y a longtemps qu'on est ensemble. Sinon, il y a longtemps les gens s'étaient coupés avec des machettes ici à cause du problème des terres que la mine est venue créer. Au début, quand la mine a occupé les terres de certaines familles, elles sont venues cultiver sur des terres qui appartenaient à d'autres personnes sans autorisation. Cela a créé des disputes et c'était très grave, mais comme nos familles se connaissaient il y a longtemps, on n'a pas voulu se diviser à cause des terres, donc on a préféré laisser tomber, même si ça fait toujours mal à certains.

Ces liens qu'ils entretiennent sont des valeurs culturelles qu'ils tentent de préserver et ce sont ces valeurs qui ont permis d'éviter un débordement des tensions en conflits violents. Ainsi, c'est le dialogue qui a été privilégié malgré les tensions afin d'éviter les fractures sociales. Les liens de parenté et de voisinage au sein des communautés ont une dimension symbolique et ils permettent d'entretenir les rapports sociaux entre les populations dans le sens de Pierre Bourdieu (1980). Pour les ménages, les familles sont d'une manière ou d'une autre liées entre elles par des liens et ces alliances ont été des facteurs de gestion des conflits dans la localité de Perkoa. Cependant, bien que le conflit soit non violent, il subsiste sous une forme latente et les ménages considèrent cela comme une situation inquiétante, car le conflit peut générer à tout moment et fragiliser le vivre-ensemble.

Afin d'apaiser ces tensions, les ménages ont jugé nécessaire, dans un second temps, de faire recours aux autorités coutumières. Ainsi, ce sont les autorités coutumières qui ont joué le rôle de médiateur afin d'apaiser les tensions qui

persistaient et préserver la cohésion sociale. Le recours aux autorités coutumières pour l'apaisement des tensions entre les ménages n'est pas un fait nouveau au sein de la localité, car les autorités ont toujours été les garants de la cohésion sociale dans la localité. Cette dynamique n'a pas changé malgré l'implantation de la mine de zinc dans la localité, car les autorités coutumières ont été au centre de la gestion des conflits fonciers.

### **Discussion**

L'analyse de la résilience sociale des ménages de Perkoa a révélé un processus de résilience à travers lequel la dynamique collective et la solidarité communautaire sont au cœur de la stratégie des ménages. C'est une résilience qui va au-delà des intérêts individuels et qui est orientée par une dynamique de solidarité collective, par les valeurs communes qui rendent les individus presque semblables selon Émile Durkheim (1930). Dans cette dynamique de résilience, ce sont les réseaux de solidarité communautaires qui ont été mis en exergue pendant le processus de relocalisation pour l'accès à de nouveaux logements et à de nouvelles terres agricoles. Ainsi, dans leur processus de résilience, les ménages de la localité de Perkoa ont privilégié une adaptation centrée sur les moyens locaux tels que les réseaux de solidarités communautaires (Parents, amis, voisins) pour une adaptation sociale.

Les résultats obtenus sur la résilience des ménages de Perkoa concordent avec les résultats des travaux de Kouamé Hyacinthe Konan (2020), sur le secteur minier de Bonikro en Côte d'Ivoire et qui ont fait cas de l'importance particulière qui a été accordée aux réseaux de solidarité communautaires dans la résilience sociale des ménages. À travers son étude, le recours aux réseaux de solidarité communautaires a eu pour objectif de permettre aux ménages impactés par les activités minières de reconstituer progressivement leurs patrimoines agricoles. À cet effet, le réseau qui a été privilégié par les ménages est un réseau directement accessible et qui comprend la parenté, le voisinage, les amis et les relations d'alliances. Les modalités d'acquisition des terres ont été dominées par les dons, les prêts et la mise en location des terres. De même, nos résultats sont similaires aux résultats de l'étude de Modibo

Sidibé et *al.*, (2024), sur l'adaptation des ménages de trois communes (Sitakily, Kéniéba, Sadiola) au Mali. Leurs résultats révèlent une solidarité toujours agissante dans les relations sociales et près de 66,25 % des ménages approuvent le mode de gestion des terres qu'ils jugent satisfaisant malgré les activités industrielles. Les modalités d'acquisition des terres n'ont pas connu de variation significative, car l'accès à la terre est toujours possible sous forme héréditaire, de don, de prêt, d'achat, ou de location.

Bien que la solidarité continue d'exister au sein de certaines communautés malgré l'installation des industries minières dans leur localité, la récupération des terres agricoles dans ces zones est très souvent source de conflits entre les ménages de l'avis de Abdoulie Janneh et Jean Ping (2011). Dans la localité de Perkoa, des conflits fonciers sont survenus entre les ménages suite à la perte des terres agricoles de certains ménages. Les difficultés d'accès aux terres agricoles par les ménages qui ont été impactés par l'installation de la mine de zinc ont engendré des tensions qui ont fragilisé les relations de solidarité. Cependant, les liens de parenté, d'alliance de voisinage et le recours aux autorités coutumières ont été déterminants dans la régulation des tensions et la sauvegarde de la cohésion sociale. Ces valeurs locales ont permis aux ménages de faire preuve de tolérance et de privilégier l'intérêt communautaire dans les relations sociales pour apaiser les tensions. Dans son étude sur les communautés autochtones au Québec, les résultats obtenus par Mael Casu (2018) viennent conforter les nôtres et mettent l'accent sur la préservation de la cohésion sociale en dépit des tensions et des mésententes sociales. Il a fait cas d'un processus de gestion des tensions basé sur un dialogue communautaire inscrit dans une vision d'intérêt communautaire. Cette dynamique a favorisé une sauvegarde de la cohésion sociale dans la lutte pour l'accès aux ressources locales.

Au-delà de cette solidarité, les ménages de la localité de Perkoa ont procédé à une restructuration de leurs activités de subsistance afin de faire face aux difficultés alimentaires engendrées par la perturbation de leurs sources de subsistance. Ainsi, la reconstitution des terres a permis de reprendre les activités agricoles, mais en raison

du nouveau contexte qui prévaut dans la localité, c'est l'élevage domestique qui est devenu la principale activité et elle permet aux ménages de générer des revenus destinés à la satisfaction des besoins alimentaires et sanitaires. Nos résultats convergent avec ceux de Anicet Joël Wognin et *al.*, (2023), dont l'étude a été réalisée dans la localité minière de Zouanhounien en Côte d'Ivoire. Dans cette localité, les ménages ont maintenu l'activité agricole comme un moyen de subsistance, mais les besoins croissants des revenus ont conduit les ménages à une restructuration des activités à travers une forme de spéculation autour des terres héréditaires afin de générer des revenus qui serviront à la satisfaction des besoins sociaux.

### **Conclusion**

Au terme de cette étude, nous retenons que l'implantation de la mine de zinc de Perkoa a créé des perturbations qui ont conduit au déplacement des ménages, à la perte des terres agricoles et à l'émergence des tensions sociales. Ces perturbations sociales ont donné lieu à une dynamique endogène et collective dans le processus de résilience des ménages de la localité. Cette dynamique a mis en jeu le rôle des autorités coutumières, les liens de parenté et les réseaux de solidarité dans la gestion des conflits, mais aussi pour la satisfaction des besoins sociaux de base (logement, alimentation, santé, éducation). De même, la préservation des sources de subsistances quotidiennes a été possible grâce à une restructuration des activités des ménages en fonction du nouveau contexte et de ce fait une primauté a été accordée à l'élevage domestique suivi des activités agricoles, des produits forestiers non ligneux et du maraichage.

### **Références bibliographiques**

- ANAUT Marie (2009), «la relation de soin dans le cadre de la résilience», *Information sociale*, n° 156, p. 70-78.
- BOURDIEU Pierre (1980), *Le sens pratique*, Paris, Les éditions de Minuit.

- CARRERE Ricardo (2004), « L'industrie minière : Impact sur la société et l'environnement », *Mouvement Mondial pour les Forêts Tropicales*, p. 1-169.
- CASU Mael (2018), *Résilience des communautés autochtones de la forêt boréale face aux impacts de l'exploitation des ressources naturelles et des changements climatiques*, Mémoire de maîtrise en études autochtones, Université du Québec en Abitibi- Témiscamingue.
- CHUHAN-POLE Punam ; ANDREW Dabalén ; BRIAN Christopher land (2020), *L'exploitation minière en Afrique : les communautés locales en tirent-elles parti ?* Paris, Agence Française de Développement.
- CROZIER Michel et FRIEDBERG Erhard (1977), *L'acteur et le système*, Paris, Édition du Seuil.
- DRECHSEL Franza ; ENGELS Bettina et SCHAFER Mirka (2018), « Les mines nous rendent pauvres : L'exploitation minière industrielle au Burkina Faso », *Glocon Country Report*, n° 2, p. 1-40.
- DURKHEIM Émile (1930), *De la division du travail social*, Paris : Presses Universitaires de France.
- GENDREAU Francis ; GUBRY Patrick ; VERON Jacques (1996), *Populations et environnement dans les pays du sud*, Paris, Karthala.
- HATCHER Pascale (2004), « Mali : Réécrire le code minier ou redéfinir le rôle de l'État ? » dans Campbell Bonnie, *Enjeux des nouvelles réglementations minières en Afrique*, Document de recherche 3, Nordiska Afrikainstitutet.
- HERPIN Nicolas et DÉCHAUX Jean-Hugues (2004), « Entraide familiale, indépendance économique et sociabilité », *Économie et statistique* n° 373, p. 3-29.
- JANNEH Abdoulie et PING Jean (dir) (2011), « *Les ressources minérales et le développement de l'Afrique* », Rapport du Groupe d'études international sur les régimes miniers de l'Afrique, Addis-Abeba.
- KONAN Kouamé Hyacinthe (2020), « Industrie minière et systèmes d'activités de ménages des populations rurales du secteur minier de Bonikro », *La revue des Sciences Sociales, numéro spécial Kafoudal*, p. 9-50.

- LEVI-STRAUSS Claude (1958), *Anthropologie Structurale*, Paris : Plon.
- MAUSS Marcel (1925), « Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques », *L'année sociologique*, seconde série, tome 1, p. 13-42.
- ROBERT Pierre et LALLAU Benoit (2016), « Mesurer la résilience des ménages ruraux sénégalais : Une approche en termes de trajectoires et seuils de moyens d'existence », *Éthique et économique*, 13 (2), p. 2-20.
- SIDIBE Modibo, CAMARA Mamadou, MAIGA Amadou Abba (2024), « La résilience communautaire face à l'implantation des industries », *IJAFAME*, Vol. 5, p. 604-617.
- VERON Jacques (1996) « D'un monde fini à un avenir commun » dans GENDREAU, Francis ; GUBRY Patrick ; VERON Jacques (dir), *Populations et environnement dans les pays du sud*, Paris, Karthala.
- VILLENEUVE Claude (dir) (2013), *L'industrie minière et le développement durable*, document de travail, à Chicoutimi, Université du Québec à Chicoutimi, p. 3-16.
- WOGNIN Anicet Joël ; GONGBE Kouadou Aubain, DALLY Brou Michel Hermann (2023), « Évaluation sociale des stratégies de résilience de la population impactée par la mine d'or d'Ity à Zouanhounien », *Collection Recherches & Reggars d'Afrique*, vol.2, n° 5, p. 504-519.